

CHRU DE NANCY

**PERDRE UN ENFANT  
DE LA MORT INATTENDUE  
DU NOURRISSON**



Votre enfant a été accueilli dans le service des urgences pédiatriques du CHRU de Nancy.

Nous lui avons apporté tous nos soins et toute notre attention.

Le personnel médical et paramédical du service tient à vous adresser son profond soutien et se tient à votre disposition pour vous accompagner dans cette épreuve.

Nous sommes présents dans l'immédiat et proposons de vous rencontrer à votre convenance pour répondre à toutes vos questions, vous rendre des documents personnels dont le carnet de santé et vous donner les premiers résultats liés aux examens réalisés.

D'ici quelques mois, nous reprendrons contact pour vous transmettre les derniers résultats.

## Témoignages de parents

*« C'est encore la gorge serrée et les yeux rougis que j'écris car je l'ai promis à sa sœur Julie. C'était en mars 1988, le mois du printemps ou tout autour de nous semble renaître. Chez nous, ce petit frère tant attendu par ces deux sœurs ne s'est pas réveillé de sa sieste.*

*Mathieu dormait sur le ventre, on ne savait pas, on le croyait bien... Tout s'est effondré, on a voulu protéger ses sœurs, on n'en a sûrement pas assez parlé, mais on pensait bien faire. J'avais perdu toute confiance en moi, j'avais peur de ne plus savoir être mère.*

*Notre couple a beaucoup souffert et n'a pas toujours été compris.*

*La cicatrice ne s'est jamais refermée.*

*Cependant, la vie nous a gâtés, elle nous a permis d'avoir un autre petit frère et de connaître les joies de la famille que nous souhaitions.*

*Aujourd'hui bien des années plus tard, nous sommes grands-parents de six petits-enfants, et c'est notre plus grand bonheur. »*

*Nathalie, maman de Mathieu, 3 mois*

« Le 2 octobre 2012, naissait une magnifique petite fille, Eva. Un prénom choisi par son papa.  
Notre premier enfant, tant attendu, tant désiré, déjà tant aimé.  
À la maison tout était prêt pour l'accueillir. Tout se déroulait à merveille, nous étions les plus heureux,  
nous formions enfin une famille. Tout a basculé 27 jours plus tard, le 29 octobre 2012.

À minuit, je l'ai couchée dans son berceau, juste à côté de notre lit.  
J'étais très fatiguée ce soir-là et je me suis endormie pendant que Papa regardait la télévision.  
Vers 3h du matin, il s'est levé pour la changer, s'est penché sur son berceau, la prise dans ses bras  
et immédiatement, j'ai vu que quelque chose n'allait pas. J'ai regardé ma fille et instantanément,  
j'ai su qu'elle ne respirait plus. Le Samu est arrivé sept minutes plus tard. Sept minutes qui nous ont paru  
interminables, sept minutes durant lesquelles j'ai tenté de réanimer mon bébé comme je pouvais.  
Une fois sur place, les secours nous ont isolés dans la cuisine, jusqu'à ce qu'un médecin vienne confirmer  
ce que d'instinct nous avions déjà compris, avec cette phrase qui allait briser notre vie :  
« On est désolé, on n'a rien pu faire pour sauver votre fille. » Très vite, on nous a annoncé la cause  
du décès : syndrome de la mort subite du nourrisson. Visiblement ma fille s'est arrêtée de respirer  
pendant son sommeil pour s'en aller paisiblement. Le plus dur a été de ne pas culpabiliser  
après son décès. Mon mari et moi étions sous le choc, en colère,  
pourquoi notre fille est-elle partie à seulement 27 jours de vie ?

Par la suite, j'ai repris le travail assez rapidement. À l'époque, je travaillais dans le commerce,  
mais j'avais toujours voulu être infirmière. En voyant les gestes des soignants ce fameux jour,  
j'ai eu un déclic : j'allais reprendre mes études pour réaliser ce rêve. Je l'ai fait et c'est grâce à ma fille.  
Désormais, nous avons deux merveilleux petits garçons qui connaissent notre histoire  
et l'existence de leur grande sœur, car Eva fait partie à jamais de notre famille.  
Notre couple est resté très soudé, nous avons réussi à surmonter cette épreuve ensemble  
et même si la douleur s'atténue avec le temps qui passe, elle ne s'effacera jamais.  
Nous pensons à Eva tous les jours. »

Laetitia, maman d'Eva, 27 jours

« Nous avons perdu notre petite Anna en août 2015, de façon si brutale, si injuste, si tragique...  
Si on avait su qu'en rajoutant un matelas dans un lit parapluie notre bébé était en danger,  
nous pensions bien faire, malheureusement le pire est arrivé nous plongeant pendant plusieurs mois  
dans les ténèbres. Comment vivre ?

Pourquoi vivre après ce drame ? Rongée par la culpabilité, il m'a fallu du temps pour comprendre,  
accepter et trouver une forme d'apaisement. La famille a été très importante pour nous,  
elle a fait bloc, et nos enfants, par leur innocence, leur jeunesse, leur soif de vivre,  
nous ont permis de nous remettre dans la vie...  
J'étais terrifiée à l'idée qu'ils soient traumatisés toute leur vie par cet accident.  
Une amie médecin m'a rassurée, il n'y avait pas de non-dit, pas de tabou,  
ils comprenaient ce qu'il s'était passé. J'ai également découvert une association  
qui proposait des ateliers créatifs pour enfants en deuil. Notre fille au fur et à mesure des ateliers,  
a pu mettre des mots sur ses maux, ses peurs...

Cinq ans après, elle en garde un merveilleux souvenir, rempli de tendresse et de gratitude  
pour ceux qui ont pu entendre ce qu'elle n'osait pas dire à ses parents de peur de les faire souffrir !  
Il n'y a pas de chemin tout fait dans le deuil, et encore aujourd'hui, vivre sans elle,  
supporter son absence nous est tellement douloureux.  
Mais nous avançons, entourée par notre famille et nos merveilleux enfants qui nous soutiennent chaque  
jour, nous réussissons à vivre et à être heureux, nous en avons le droit... Nous avons créé une association  
de prévention, afin d'essayer de faire en sorte que cela n'arrive pas aux autres, mais aussi peut-être  
pour donner du sens à un quelque chose qui n'en a pas ! On sait qu'il y a un avant et un après Anna,  
mais au plus profond de nous, elle vit, elle fait partie de nous, de moi, elle est en moi pour l'éternité !  
J'ai accepté l'idée d'être une Mamange. »

Pascaline Brioso, « mamange » d'Anna, 6 mois et demi



## Vous n'êtes pas seuls

### Service d'accueil des urgences pédiatriques du CHRU de Nancy

#### Médecin référent

Dr Anne BORSA DORION

Secrétariat : 03 83 15 49 11

#### Infirmières puéricultrices référentes

[accompagner.min@chru-nancy.fr](mailto:accompagner.min@chru-nancy.fr)

*Si vous souhaitez un contact téléphonique,*

*n'hésitez pas à contacter le secrétariat*

*ou nous envoyer un mail et nous vous rappellerons.*

### La Marelle, équipe ressource d'accompagnement de Lorraine

Ressources, conseils, rencontres, accompagnement et suivi de deuil pour les proches, la fratrie, les soignants, l'entourage dans l'établissement scolaire.

Hôpital d'enfants du CHRU de Nancy

03 83 15 70 94 [lamarelle@chru-nancy.fr](mailto:lamarelle@chru-nancy.fr)

## Associations de soutien lors d'un deuil d'enfant



### Le Jour d'Après

(accompagnement au deuil)

06 24 70 67 80

[lejourdapres.lorraine@gmail.com](mailto:lejourdapres.lorraine@gmail.com)

<http://lejourdapreslorraine.free.fr/>



Les rires d'Anna

**Les rires d'Anna** (échanges et partages entre parents, informations, prévention)  
[lesriresdanna@gmail.com](mailto:lesriresdanna@gmail.com)



**Naître et vivre** (association pour la prévention de la mort inattendue du nourrisson, l'accompagnement des parents en deuil d'un tout-petit et le soutien à la recherche)

01 47 23 05 08

[contact@naître-et-vivre.org](mailto:contact@naître-et-vivre.org)

[www.naitre-et-vivre.org](http://www.naitre-et-vivre.org)



### Une belle histoire pour vous aider à en parler à un enfant

Un petit frère pour toujours, collection les belles histoires  
Mh Delval, Bayard Poche  
(à partir de 3 ans)

Rédaction : les équipes des urgences pédiatriques,  
La Marelle et Les rires d'Anna  
Conception réalisation :  
direction de la communication du CHRU de Nancy,  
décembre.



[www.chru-nancy.fr](http://www.chru-nancy.fr)

